

[suite de la 2ème page]

lors et prononce un remarquable discours—la pièce de résistance de la journée.

L'éloquent chef acadien dit que l'expérience acquise par les dernières conventions permettra dans l'avenir, d'arranger les choses de façon à ce que la besogne pratique et utile soit faite à l'ouverture du congrès afin que tout le monde puisse en bénéficier.

Il insiste sur la nécessité pour les Acadiens de s'unir et de parler plus généralement leur langue. Il signale comme exemple des bienfaits déconlant des conventions les discours prononcés en français le veille, par l'hon. Isidore LeBlanc, qui, bien que dans la politique depuis plus de vingt ans et bien qu'il habitait une ville peuplée d'Acadiens, comme Arichat, n'avait jamais encore adressé la parole au peuple dans la belle langue de nos pères.

"Quand on voit, dit-il chez un homme de son âge se raviver le feu du patriotisme au spectacle de nos assises nationales, il y a lieu d'espérer en l'avenir. Que ceux qui ont oublié leur langue fassent comme M. Le Blanc, qu'ils chassent la timidité qui les paralyse et qu'ils cultivent avec amour le culte de la langue de leurs aïeux.

Réveillons-nous et travaillons tous ensemble à l'avancement matériel de la race acadienne. "Nous admirons les autres races; nous avons entendu hier des Anglais des Écossais, des Irlandais, des Canadiens qui nous ont dit tout l'amour qu'ils ont pour leur race respective de toute l'estime qu'ils ont pour nous. Pourquoi cesserions-nous d'être Acadiens et Français? Que deviendrions-nous? Nous ne pouvons devenir des Écossais, des Anglais ou des Irlandais. Quel nom prendrions-nous alors? Ah! restons fidèles à notre race, restons des Acadiens fiers de leur origine, de leurs ancêtres. Nous n'avons pas à rougir de nos pères. Gardons nous d'être une cause de honte pour ceux qui viendront après nous. Nous voulons vivre en paix avec nos voisins, nous ne sommes point leurs ennemis mais ne leur permettrons pas de nous exploiter, de se servir de notre influence et de notre nombre pour nous passer par dessus la tête.

"Il y eut un temps au Nouveau-Brunswick où les races étrangères, pour obtenir des faveurs du gouvernement, se servaient de nous comme d'un instrument; mais jamais nous étions appelés à jouer de ces faveurs; on ne tenait aucun compte de nous. Il y avait des centres acadiens qui ne pouvaient avoir un bureau de poste que lorsqu'un anglais venait s'y établir! Mais, grâce à Dieu, ces temps ne sont plus. Notre influence se fait sentir de plus en plus et les nôtres commencent à avoir leur part des emplois publics. On ne les regarde plus comme des îlots.

"Ne laissez pas votre langue s'éteindre. La religion est une grande force de conservation, mais si vous perdez votre langue, vous vous exposez à toutes les trahisons. Ceux qui changent leur foi religieuse ne commencent-ils pas par renier leur langue? Restons attachés à nos traditions et aimons notre langue de tout notre cœur.

"Que la visite de sir Wilfrid Laurier, le premier ministre du Canada, soit pour vous un nouveau stimulant et une nouvelle force. On a été trop longtemps considéré dans le pays comme une race inférieure, une quantité négligeable. Aujourd'hui, nous pouvons aspirer aux positions les élevées. Sir Wilfrid Laurier est devenu le premier ministre du Canada et le seul

fait de ses talents, de ses mérites et de son attachement à la race vaillante et généreuse qui l'a produit. Soyez fiers de lui.

"Les Canadiens-français nous aident dans la revendication de nos droits. Nous n'en voulons à personne. Nous ne voulons que vivre librement, nous faire respecter et recevoir notre part d'influence.

"J'espère que ces sentiments germeront dans vos cœurs et que vous aimerez plus que jamais votre langue, votre race, vos coutumes et vos traditions."

Cette improvisation vibrante, dite avec une sincérité et une chaleur communicative, a créé un enthousiasme indescriptible.

L'hon. Isidore LeBlanc réclame ensuite la parole pour prononcer son deuxième discours en français. Il dit qu'il se sent plus Acadien que jamais, après avoir vu ce qui s'offre à ses yeux depuis hier. Il dit que les Acadiens ont autant de talent que les autres nationalités et il conseille à ses compatriotes de cultiver leur langue. Il n'y a pas encore d'école française à Arichat, mais il verra à ce qu'il y en ait avant longtemps.

Le vieux conseiller législatif parle alors des changements opérés dans la représentation de la Nouvelle-Écosse depuis un certain nombre d'années. Il fut durant plusieurs années le seul Acadien dans l'Assemblée législative de la Nouvelle-Écosse. On y compte aujourd'hui six députés et des conseillers législatifs.

Il dit que les Acadiens devraient être plus largement représentés à Ottawa. Il espère que si tout le monde voulait y mettre la main, le comté de Richmond élirait un député acadien aux prochaines élections.

Il remercie sir Wilfrid Laurier, le plus grand homme du Canada entier d'avoir honoré Arichat de sa visite, et il est certain que tous les Acadiens conserveront de leur fête nationale de 1900 un souvenir ineffaçable.

M. l'abbé Belliveau, curé de Grande Digue, dit quelques mots, puis M. le curé Quinan, d'Arichat, est invité à prendre la parole.

Le vénérable curé est salué chaleureusement par l'assistance en se présentant devant l'es-

trade. Dans un français d'une grande pureté et avec un choix d'expressions des plus heureuses, M. le curé Quinan se déclare étonné de ce qui se déroule sous ses regards. Il reproche à ses paroissiens d'Arichat de négliger de parler français. C'est la plus belle langue du monde, et il ne comprend pas que des Acadiens puissent oublier leurs devoirs et leur amour pour leur race au point de ne pas enseigner à leurs enfants à parler français. Je suis Irlandais, s'écria-t-il, et j'aime ma langue. Mais je vous dis: Soyez avant tout Français. Parler votre langue, enseignez-la à vos enfants. C'est un réel chagrin pour moi de voir des enfants d'Acadiens incapables de faire leurs prières en français. J'ai honte parfois d'entendre des jeunes Acadiens causer entre eux par une langue qui n'est pas la leur."

M. le curé ajoute que ces conventions ne sauraient créer contre les Acadiens des sentiments hostiles.

Soyez frères, dit-il. Les Irlandais, les Écossais catholiques et les Acadiens ont eu à subir les mêmes humiliations et les mêmes persécutions. Nous sympathisons avec vous et nous vous encourageons à conserver la langue de vos pères, vos traditions et vos coutumes. Le peuple acadien, au milieu duquel je vis depuis trente ans est profondément attaché à sa

foi. Eh bien, je lui demande d'aimer plus que jamais sa langue maternelle.

M. l'abbé Arsenault de l'archevêché de Québec présente ensuite, appuyé par M. L. C. Bélanger, O.R., maire de Sherbrooke, et au nom des Canadiens-français de la revendication de leurs droits et les félicitant de réclamer la nomination d'un évêque acadien.

M. Bélanger, appelé par la foule, a fait un petit discours à l'emporte-pièce qui a vivement impressionné l'auditoire. Dans un langage clair et relevé, notre distingué compatriote a démontré que la race française a sur ce sol du même principe que les autres races.

Nous n'avons dit-il peu de choses à envier aux autres nationalités. Nous vivons en bons termes avec les anglais, les Écossais, les Irlandais. Nous les aimons et les respectons, et ils apprennent à nous estimer davantage à mesure qu'ils nous connaissent mieux. Le Canada occupe aujourd'hui une place importante au soleil des nations. Grâce à la part importante prise par Sir Wilfrid Laurier au Jubilé de la Reine en Angleterre, le nom canadien est partout vénéré et tenu en honneur. Les Canadiens-français sont loyaux mais ils restent profondément attachés à leur langue, à leur foi et à leurs traditions."

DEBUT TROIS JOURS EN LA MIL.

Paintina

IL N'Y A PAS DE SOUFFRANCE NI DE DOULEUR, ENFIN NI DE MAL, QUI NE SOIT SOULAGÉ PAR LE PAINTINA.

Chaque boîte coûte 25 cents et six boîtes 1.25. La bouteille vendue par la maison.

PERRY DAVIS & SON.

The Old Reliable Remedy for Diarrhea and Dysentery.



Grandma Mrs. Thos. Sherlock, Arichat, Ont., recently wrote: "My little girl, three years of age, was taken very bad with diarrhoea, and we thought we were going to lose her, when I remembered that my grandmother always used Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry, and often said that it saved her life. I got a bottle and gave it to my child, and after the third dose she began to get better and slept well that night. She improved right along and was soon completely cured."

Hyndman & Co. INSURANCE AGENTS CHARLOTTETOWN.

representing in P. E. Island North British & Mercantile Fire Ins Co. Union Fire Assurance Society. Phoenix Fire Assurance Co. of London. General Marine Insurance Co. Standard Life Assurance Co. Canada Accident, sickness and plate glass Assurance Co. Insurance effected at low rates.

PATENTS PROMPTLY SECURED

GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated Book on Patents and the fascinating story of a poor inventor who made \$20,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable.

No humbug, Honest Service. Specialty: Tough cases rejected in other hands and foreign applications. References: Honorable F. Berthiaume, prop. of "La Presse," Honorable D. A. Ross, the leading news papers, Banks, Express Companies & clients in any locality. All Patents secured through our agency are brought before the public by a special notice in over 200 newspapers.

BLAIR & CO., Patent Experts, Temple Building, 185 St. James St., Montreal. The only firm of Graduate Engineers in the Dominion transacting patent business.



L'ancien Canadien jouissait d'une bonne santé, vivait longtemps et heureux, mais sa nourriture était saine et fraîche, et son travail, celui des champs et au grand air. Aujourd'hui, l'homme vit dans des circonstances bien différentes. Enfermé du matin au soir dans les manufactures, il respire la poussière et l'air impur. Il devient pâle, faible, nerveux et épuisé avant le temps.

C'est une nécessité pour lui de prendre de temps à autre un remède qui purifiera son sang, lui donnera les forces nécessaires pour faire son ouvrage et aussi, préviendra chez lui les maladies et les accidents.

Les Pilules du Dr. Moro pour les hommes stimulent l'appétit et favorisent la digestion, régularisent les intestins, débarrassent le foie de la bile, guérissent le mal de tête, donnent de la force et développent les muscles. Elles guérissent les douleurs dans le dos, ainsi que le mal de reins. Elles font de l'homme faible et épuisé, le travailleur fort et robuste et lui donnent la force nécessaire qui lui permettra de supporter facilement les travaux difficiles qu'il a à accomplir.

Monsieur Oscar Simard, qui souffrait depuis longtemps d'une faiblesse générale très prononcée, qu'il avait acquise en travaillant dans les manufactures, nous demande de publier le témoignage suivant, dans lequel il dit ce que les Pilules du Dr. Moro ont fait pour lui:

"Dr. A. A. Moro, "Montréal.
"Cher Docteur,
"J'étais faible et débile et il me paraissait impossible de pouvoir continuer à travailler dans la manufacture de chaussures, où j'étais employé. Quelques heures de travail me fatiguait beaucoup, et j'étais toujours rendu au bout de mes forces avant d'arriver au soir. J'avais souvent la migraine; mon appétit faisait défaut et mes vives digéraient très mal; mes reins me faisaient beaucoup souffrir et enfin, j'étais totalement épuisé.
"Quelques boîtes de Pilules du Dr. Moro me remirent à flot, me donnèrent des forces, me guérirent de mes douleurs, et aujourd'hui, je suis heureux de pouvoir dire le bien qu'elles m'ont fait.
"Votre bien dévoué,
"OSCAR SIMARD,
"No. 539 Silver Street, Manchester, N. H."

Les Pilules du Dr. Moro en aiguisant l'appétit, en aidant la digestion, donnent la force aux hommes faibles et tiennent l'homme fort, robuste.

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de traitement leur sera envoyé gratuitement sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je ne soigne que les hommes. Les Pilules du Dr. Moro se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, et si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: Dr. A. A. Moro, Boîte 782, Montréal, Canada.

GRAND MILLINERY OPENING!

SATURDAY, APRIL 21ST

This season's Opening will be More Attractive than Ever

The taste displayed by MRS. WRIGHT in the selections of Gerns of Paris and New York Millinery, this season, must commend itself to all who will visit us next Saturday.

As our Millinery openings have always been attended by Gentlemen as well as Ladies, we propose this season to combine a display of CHRISTY'S LONDON HATS and a special display of HIGH CLASS FOOTWEAR for Ladies, Gents and Children.

R. T. HOLMAN.